

théâtres
parisiens
associés

Le Théâtre de Poche-Montparnasse
et Phénomène et Cie
présentent

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE
2017/2018



AMPHITRYON DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE STÉPHANIE TESSON

AVEC JEAN-PAUL BORDES - BENJAMIN BOYER - ANTONY COCHIN
OU YANNIS BARABAN - ODILE COHEN - MATHIAS MARÉCHAL
GUILLAUME MARQUET OU LAURENT COLLARD - CHRISTELLE REBOUL
NICOLAS VAUDE

COSTUMES : CORINNE ROSSI - PEINTURES COSTUMES ET TOILES : MARGUERITE DANGUY DES DÉSERTS
LUMIÈRES : FLORENT BARNAUD - MAQUILLAGES ET PERRUQUES : ANNE CARAMAGNOL ASSISTÉE DE
STÉPHANIE ROSSI - ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : ANTONY COCHIN

DU 12 SEPTEMBRE AU 31 DÉCEMBRE
DU MARDI AU SAMEDI 21H - DIMANCHE 15H
01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

AMPHITRYON

De **MOLIÈRE**

Mise en scène **Stéphanie TESSON**

assistée d'**Antony COCHIN**

Avec

Jean-Paul BORDES, Amphitryon

Benjamin BOYER, Jupiter

Antony COCHIN en alternance avec **Yannis BARABAN**, Argatiphontidas et Polidas

Odile COHEN, Alcmène

Mathias MARÉCHAL, Naucrატès et Posiclès

Guillaume MARQUET en alternance avec **Laurent COLLARD**, Mercure

Christelle REBOUL, La Nuit et Cléanthis

Nicolas VAUDE, Sosie

Costumes, Corinne ROSSI

Peintures des costumes et des toiles, Marguerite DANGUY DES DÉSERTS

Lumières, Florent BARNAUD

Maquillages et perruques, Anne CARAMAGNOL, assistée de Stéphanie ROSSI

Du 12 septembre au 31 décembre 2017

Représentations du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15 h

Tarifs : à partir de 28 € / 10 € (-26 ans)

Relâches exceptionnelles les 6, 7, 12, 14, 19 et 30 octobre, 9, 16 et 25 novembre, 9 décembre

Production Phénomène et Cie / Co-production Mois Molière de Versailles et Festival d'Anjou

En partenariat avec Le Figaro et A Nous Paris

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre : Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet : www.theatredepoeche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

RELATIONS PRESSE

Christine Delterme – 06 60 56 84 40 – c.delterme@wanadoo.fr

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoeche-montparnasse.com

COMMUNICATION

Laurent Codair – 06 22 50 60 67 – laurent.codair@theatredepoeche-montparnasse.com

THÉÂTRE DE POCHÉ MONTARNASSE AMPHITRYON DE MOLIERE

Le dieu Jupiter a jeté son dévolu sur la vertueuse Alcmène, qui a pris récemment pour époux le général thébain Amphitryon. Ce dernier étant parti à la guerre, Jupiter s'introduit sous ses traits dans la demeure de sa femme, dont il obtient sans peine les faveurs, légitimées par ce subterfuge.

Pour couvrir l'aventure galante de son père Jupiter, Mercure demande à la Nuit de retarder sa course, et il prend quant à lui l'aspect du valet d'Amphitryon, le craintif Sosie, à qui il interdit l'accès à la maison de ses maîtres. Se retrouvant face à son double, Sosie bat en retraite, terrorisé, sans prévenir Alcmène du retour prochain de son époux. Aussi, lorsque le véritable Amphitryon revient du combat pour rendre hommage à sa femme, reçoit-il à sa grande surprise un accueil étonné de celle qui croit l'avoir quitté quelques instants plus tôt...

Quant à l'épouse de Sosie, la prude Cléanthis, elle supporte mal l'indifférence de Mercure, à laquelle succède l'enjouement de son vrai mari, Sosie, heureux de n'être pas victime des mêmes épreuves que son maître. Méprises conjugales et stupeurs métaphysiques devant ces multiples phénomènes de dédoublement font le plaisir des dieux et le malaise des hommes.

À ce vertigineux jeu des rôles, les uns perdent leur confiance, d'autres usurpent quelques minutes d'amour illusoire ou d'amusement gratuit, tous sortent troublés, inquiets et transformés : la vérité a été mise à mal, et la confiance émuée. Voilà de quoi ébranler les esprits les plus cartésiens, et rendre aux puissances invisibles un pouvoir trop souvent négligé. Sosie a le mot de la fin : mieux vaut se taire, et laisser régner le mystère...



UNE PIÈCE MÉTAPHYSIQUE

« Sur telles affaires toujours
Le meilleur est de ne rien dire ».

C'est par ces mots que Sosie achève l'*Amphitryon* de Molière. Ces mots qui scellent l'un des chefs d'œuvre du répertoire français. Tout a été dit entre temps, par un auteur qui alors au faîte de sa carrière, quitte un moment la société des hommes pour s'attaquer aux sphères divines, et va explorer des territoires inédits, aux frontières du surnaturel et de la folie. S'inspirant de la pièce éponyme de Plaute, Molière instille dans l'intrigue d'origine les préoccupations de son siècle, et il y interroge notamment avec une humble sensibilité – non encore passée au moule de la psychanalyse, ni teintée de raisonnements philosophiques – les notions de pouvoir, d'identité et de prédestination. Pièce métaphysique donc, presque sans le vouloir, le divin et l'humain se rencontrant à la faveur d'une situation dont l'un et l'autre deviennent les jouets innocents.

Car il ressort de cet *Amphitryon* que Jupiter n'est pas plus maître de ses sentiments et de son expérience amoureuse que la pudique Alcmène, emportée par un élan passionné pour son abuseur. Ce dieu qui se fait homme, prend tous les caractères de sa métamorphose et devient le témoin impuissant et sensible des mouvements nouveaux qui se font jour en lui.

Aborder la pièce ainsi que Jupiter et Mercure abordent l'aventure, non en terrain conquis, mais dans un état de disponibilité absolue à ce qui va advenir, donner à chaque événement la possibilité de s'exprimer pleinement, s'offrir à l'imprévu et l'accueillir comme seule certitude, laisser faire l'instant, toutes ces intentions nous ont semblé être la voie la plus fidèle à l'esprit de Molière et un hommage à tout acte créateur.

Stéphanie Tesson

ILLUSTRER ET INCARNER LE MYSTÈRE

Avec *Amphitryon*, Molière quitte la religion d'État, le christianisme déchiré par toutes ses réappropriations humaines, pour entrer dans les méandres de la mythologie. Son rapport aux dieux antiques est dénué des entraves de la censure ecclésiastique, et sa fantaisie peut s'exprimer librement à travers les frasques de Jupiter, relayées par son fils Mercure. On ne retrouvera que dans *Psyché*, comédie-ballet écrite trois ans plus tard, semblable intrusion chez les dieux des Anciens. Et dans *Dom Juan* une même présence mystique, échappant aux lois du réel, avec la statue du Commandeur, qui précipite le héros aux Enfers. Ici c'est des nues que descend Jupiter, et la première scène entre La Nuit et Mercure nous projette d'emblée dans les célestes empires.

Au siècle des pièces à machine, on comprend que Molière ait éprouvé les plaisirs des effets techniques alors très en vogue : envols, fumées, masques et postiches... La configuration du Théâtre de Poche nous oblige à renoncer à ces artifices, et à chercher dans la suggestion et l'épure une esthétique finalement plus conforme à l'esprit de vérité qui imprègne la pièce. Partons donc de ce qui est : murs nus et cadre de scène aux dimensions d'un castelet. Dans cette boîte aux allures de lanterne magique va se dérouler la fable d'un dieu qui se fait homme par amour pour une mortelle...

Fable au goût d'éternité qui appelle une superposition des temps, fidèle à l'inspiration de Molière, lui-même conjuguant l'Antiquité et le classicisme, n'acceptant pour concordance que celle qui unit les âmes... Ce qui est visible existe autant que ce qui ne l'est pas, et les yeux s'habituent doucement à peupler la transparence d'images enfantées par les légendes sans âges.

Puisque la Nuit abrite la rencontre amoureuse de Jupiter et d'Alcmène sous ses «voiles», c'est un voile aussi qui symbolise le jour. Un voile peint, comme un vestige de souvenir, portant quelques traces du songe collectif réalisé par tout un équipage. Ainsi la scène prend des airs de bateau, et le

THÉÂTRE DE POCHÉ MONTFARNASSE AMPHITRYON DE MOLIERE

voyage qui mène à la vérité sur la mer de l'illusion embarque public et personnages dans le vent de la légèreté.

La peinture – ces traces d'instants passés résistant au présent – se retrouve sur les costumes et les visages. Rendre identiques deux êtres différents suppose un minutieux travail visuel; mais ici comme on l'a dit, il s'agit davantage d'évoquer que de feindre, et l'imagination de chacun est subtilement sollicitée par d'infimes indices qui introduisent la ressemblance, sans souci d'aucune vraisemblance. De même les costumes répondent davantage à une inspiration qu'à une volonté de reconstitution. Les silhouettes classiques dialoguent avec les dessins antiques, créant une harmonie guidée par les couleurs, par l'étrangeté et par l'idée de la guerre et de ses attributs, qui irrigue toute la pièce...

Quant à la lumière, elle donne à l'intrigue la mesure du temps. Commencée dans la nuit noire, la pièce se poursuit jusqu'à l'heure incandescente où la clarté du soleil rend impossible les méprises visuelles. La vérité éclate au grand jour; et les ombres se dissipent. Rampes et intensités intimistes, rappelant les éclairages des tréteaux intérieurs dressés dans les salons pour le plaisir du Roi, à l'époque de Molière, finiront de définir les contours et la profondeur de notre tableau vivant, et d'en accompagner les variations sensibles.

Rien de pérenne donc sur la scène, rien de concret ou de réaliste, un objet çà et là, la place étant laissée aux corps inventifs des interprètes, vêtus des parures de leurs personnages, livrés à cet espace nu où l'imprévu impose sa loi, libres de toutes leurs réactions, expressions et déplacements, du moment qu'ils surgissent, spontanés, instantanés, authentiques, face à l'inattendu. Une seule contrainte imposée par ce jeu de la liberté: être absolument vierge face à ce qui se passe ici et maintenant, la conscience à l'affût, le regard aux aguets, dans le vide vertigineux et sensuel de l'instant présent.

LA LANGUE, PERSONNAGE PRINCIPAL

Ce qui séduit d'abord lorsqu'on lit l'œuvre ou qu'on l'entend pour la première fois, c'est la langue. Elle vous prend «comme une mer», selon les paroles que Baudelaire applique à la musique. Mais d'ailleurs s'agit-il d'autre chose que d'une musique? La versification cadencée, s'offrant quelques libertés – contrôlées – avec l'alexandrin traditionnel, qu'utilise ici Molière est expérimentée à la même époque par La Fontaine et par Corneille, qui se plaisent à casser la mélodie monotone du chant à douze syllabes par l'introduction de quelques vers à dix, huit ou sept syllabes. Ces variations prosodiques introduisent une vivacité, un danger, une surprise, superposant la rythmique du verbe aux rebonds de l'action.

La fluidité et l'originalité de l'expression s'en trouvent renforcées, et la communication entre les personnages, plus organique. Il nous semble qu'aujourd'hui où la langue française est si fragilisée dans l'usage fonctionnel et normatif à laquelle on la réduit, une telle partition puisant tout son génie dans le siècle qui l'a portée à son apogée, doit circuler abondamment pour permettre à chacun de reprendre goût à ce vocabulaire, à cette syntaxe, à ce style, qui sont les premiers outils de la liberté d'expression.

Ramener aux consciences contemporaines cette œuvre qui allie avec une simplicité universelle poésie et intelligence, sous le signe du rire et de la bienveillance, et qui remet l'éloquence au cœur de la vie citoyenne, nous paraît constituer un acte démocratique. C'est ainsi que nous concevons cette transmission de parole. Le texte reprend pour les acteurs une consistance, une densité et une valeur rares, qu'ils personnalisent à travers leurs interprétations multiples, ressuscitant une langue quasi morte et invitant le public à se la réapproprier.

Les artistes réunis pour faire revivre *Amphitryon* ont d'abord eu le désir de célébrer la beauté de cette œuvre singulière, de laisser le sacré reprendre sa place par le biais de l'incarnation... Jouer un dieu ou jouer la stupeur devant un phénomène surnaturel, n'est-ce pas retrouver le sens du mystère et tâcher de lui donner chair pour l'émerveillement de tous? C'est-à-dire rendre hommage à l'essence même du théâtre?

MOLIÈRE

Jean-Baptiste Poquelin dit Molière est baptisé à l'église Saint-Eustache le 15 janvier 1622 à Paris.

Né de parents tapissiers au cœur de Paris, il y passe une enfance. passe une enfance bourgeoise et cossue.

En 1631, son père rachète un office de «tapissier ordinaire de la maison du roi», dont il héritera.

A vingt ans, il abandonne ses études de droit pour fonder avec sa maîtresse, la comédienne Madeleine Béjart, ainsi qu'une dizaine d'amis, la troupe de l'Illustre Théâtre. Fuyant Paris et ses énergies récalcitrantes, les jeunes artistes battent la campagne, au Sud de la Loire, cherchant au gré de leurs pérégrinations la protection des seigneurs et puissants du royaume.

Jean-Baptiste, qui a pris le nom de Molière, s'approprie durant cette période d'errance initiatique, les techniques et les procédés de la *commedia dell'arte*. Il compose quelques farces et comédies, que sa troupe et lui jouent sur des tréteaux nomades, et qui remportent les faveurs du public.

De retour à Paris en 1658, il devient le comédien et auteur favori du jeune Louis XIV et de sa cour, pour lesquels il conçoit de nombreux spectacles, en collaboration avec les meilleurs architectes scéniques, chorégraphes et musiciens de son temps. Peintre des mœurs d'une société qu'il côtoie sans s'y mêler, et grand portraitiste de l'humanité, il est considéré comme le maître de la comédie de caractère. Ses pièces portent souvent le nom du personnage ou du défaut qui en est le sujet : *Sganarelle*, *George Dandin*, *Dom Juan*, *Tartuffe*, *Le Misanthrope*, *L'Avare*, *Le Malade imaginaire*...

Poufendeur des ridicules et des hypocrisies sociales, dans la lignée des auteurs de l'Antiquité, il se fait de nombreux ennemis parmi les courtisans, les médecins, les dévots, et autres représentants de castes soumises à des comportements masqués.

THÉÂTRE DE POCHE

MONTPARNASSE

AMPHITRYON DE MOLIÈRE

Le rire est son meilleur outil, mais formé aux lettres classiques, il conjugue l'art de la farce à celui de la rhétorique, particulièrement apprécié du Grand Siècle. Cet alliage lui procure un style unique, d'une force comique et d'une vivacité d'esprit sans égales.

Il écrit *Amphitryon* pendant l'hiver 1667, et fait représenter la pièce devant le Roi aux Tuileries, au début de 1668. Certains spectateurs de l'époque interprètent les aventures galantes de Jupiter avec Alcène comme l'écho codé des nouvelles amours du Roi avec Madame de Montespan, qu'il venait de dérober à son mari. «Un partage avec Jupiter / N'a rien du tout qui déshonore», clame le dieu en regagnant le ciel. Il se rend justice à lui-même, réclamant l'approbation de tous pour ses licences, et faisant ainsi le jeu du Monarque.

Tartuffe étant interdit à la représentation depuis l'été 1667, Molière trouve dans l'histoire d'*Amphitryon*, prise par les auteurs depuis l'Antiquité, une source d'inspiration qui lui permet également d'aborder la notion de la foi, du sacré et du rapport au surnaturel, avec une sincérité atemporelle, sans se heurter à l'Eglise et à ses susceptibilités latentes...

Molière joue la plupart du temps le rôle principal de ses comédies. Celui de Sosie, qu'il interprète à la création de la pièce, est écrit comme une partition de metteur en scène, laissant libre champ à l'acteur d'observer le spectacle pendant qu'il se déroule.

Molière meurt à l'âge de cinquante-et-un ans, quelques heures après avoir tenu pour la quatrième fois le rôle-titre du *Malade imaginaire*.

L'AUTEUR

Stéphanie Tesson, metteur en scène

Auteur, metteur en scène et comédienne, Stéphanie Tesson fonde Phénomène et Cie en 1997, après une Maîtrise de Lettres Modernes et une formation à l'ENSATT.

Dans le cadre de sa compagnie, elle met en scène Aristophane, George Sand, Musset, Garcia Lorca, Obaldia, Audiberti, Pagnol, Jean-Claude Grumberg, et récemment *Aucassin et Nicolette* (chantefable anonyme du XIII^e siècle, créée au Théâtre de Poche)... Auteur, elle monte ses pièces pour jeune et moins jeune public, alternant représentations parisiennes et tournées. Sa passion pour le Moyen Âge la mène à écrire un essai sur *La Nef des Fous* du peintre Jérôme Bosch (Éditions du Huitième Jour). Elle collabore régulièrement à l'Avant-Scène Théâtre.

Depuis quinze ans, dans le cadre du Mois Molière de Versailles, elle met en vie avec sa troupe, au Potager du Roi, des spectacles-promenades thématiques, qui voyagent ensuite dans les parcs et jardins de France. Comédienne, elle joue régulièrement depuis sa création en 2000, *L'Histoire d'un merle blanc* de Musset (mise en scène, Anne Bourgeois).

Depuis janvier 2013 elle codirige le Théâtre de Poche-Montparnasse.

Jean-Paul BORDES, Amphitryon

Élève à la rue Blanche (ENSATT) et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il aborde très vite les rôles titres du répertoire: Roméo, Britannicus, Figaro, Tartuffe, et interprète Molière, Shakespeare, Racine, Feydeau, Brecht ou Anouilh et Giraudoux...

Chanteur, il passe d'Offenbach aux comédies-musicales américaines.

Il travaille avec Didier Long, Jean-Luc Tardieu, Michel Fagadau, Jorge Lavelli, Marcel Maréchal, Nicolas Briançon... Resté deux ans pensionnaire à la Comédie-Française, il en sort en 2000 pour multiplier les projets et les expériences: télévision, cinéma, et théâtre, auquel il se donne à corps perdu, avec récemment *Voyage avec ma tante* de Graham Greene, mis en scène par Nicolas Briançon et *Vient de paraître* d'Edouard Bourdet, mis en scène de Jean-Paul Tribout, pour lequel il obtient une nomination aux Molières 2017. Il prépare actuellement une pièce de Jean-Philippe Noël, *Michel-Ange ou les fesses de Dieu*, qui se jouera au Théâtre 14 en janvier 2018.

Benjamin BOYER, Jupiter

Après l'École du Passage et le Cours Florent, il aborde sa carrière de comédien avec Jean-Luc Moreau pour *Le voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche. Il travaille ensuite avec Marion Bierry (*L'Écornifleur* de Jules Renard, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler,

La Veuve de Corneille) et avec Thierry Lavat pour *La Maman et la putain* de Jean Eustache, *Venise sous la neige* de Gilles Dyrek et *Bent* de Martin Sherman, pièce qui lui vaut une deuxième nomination aux Molières dans la catégorie Révélation - sa première nomination lui ayant été attribuée pour *Leçon de nuit* de Vivant Denon, mise en scène par Christophe Lidon. Il retrouve ce dernier à plusieurs reprises dans *La Mouette* de Tchekhov puis dans *La Serva Amorosa* de Goldoni. Sous la direction de Ladislav Chollat il a joué *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, *Médée* de Jean Anouilh, puis *Harold et Maude* de Colin Higgins. Il a également été mis en scène par Pierre Laville, Daniel Colas et Patrice Kerbrat (notamment pour *La Version Browning* de Terence Rattigan, créée au Théâtre de Poche-Montparnasse en 2016). Il travaille régulièrement pour le cinéma et la télévision (rôle du commissaire Forge dans *Sur le fil* sur France 2).

Antony COCHIN, Agatiphontidas et Polidas

Issu de l'atelier-école du Rond-Point et de l'École supérieure d'art dramatique de la Ville de Paris (ESAD), il travaille longtemps sous la direction de Marcel Maréchal au Théâtre du Rond-Point et joue dans les spectacles de ce dernier aux Tréteaux de France. Il est ensuite mis en scène par Jean-Pierre Hané, Floriant Sitbon,

David Legras, Elsa Grana (*Le Massacre du Printemps*). Familier du Théâtre de Poche-Montparnasse, il y a notamment travaillé avec Catherine Hiegel (*Dramuscules* de Thomas Bernhard), Jean-Louis Benoît (*Tilt* de Sébastien Thiery) et Stéphanie Tesson (*Le Mal Court* de Jacques Audibert), qu'il accompagne aussi en tant qu'assistant. Il participe en tant qu'acteur à ses spectacles-promenades au Potager du Roi. Il vient de retrouver Jean-Louis Benoît pour *Les Autres* de Jean-Claude Grumberg, programmé en décembre au Théâtre de l'Épée de Bois.

Odile COHEN,Alcmène

Formée à la classe libre du Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle intègre la troupe du Théâtre national de Lille, dirigé alors par Daniel Mesguich, sous la houlette duquel elle joue Hugo, Marivaux, Racine, Shakespeare, Feydeau et Molière.

Elle travaille également avec les metteurs en scène Guy Pierre Couleau, Jacques Rosner, Gino Zampieri (Théâtre populaire roman), Jean-Pierre Bouvier, Steve Suissa, Francis Huster, Guillaume Dujardin, Régis de Martrin-Donos, Anne Bourgeois (récemment pour *Hôtel des deux mondes* d'Eric-Emmanuel Schmitt).

Elle est l'interprète de nombreux auteurs contemporains tels que: Thomas Bernhard, Howard Barker, Cyril Heriard Dubreuil, Enzo Corman, Jean Marie Besset,

Christian Caro et Éric Emmanuel Schmitt. Lorsqu'elle n'est pas sur les planches, son activité de comédienne la mène à la télévision, au cinéma et au doublage (elle est notamment la voix récurrente d'Uma Thurman et de Renée Zeellweger).

Mathias MARÉCHAL, Naucratos et Posiclès

Après l'ENSATT, Mathias Maréchal poursuit sa formation en Russie auprès d'Anatoli Vassiliev, avec lequel il collabore à maintes reprises. Puis il rejoint Romane Bohringer et Denis Lavant pour *Roméo et Juliette* mis en scène par Hans Peter Cloos. Sa route d'acteur rencontre celle des metteurs en scène Jacques Kraemer, William Mesguich, Jean-Claude Falet, Alexandra Tobelaim, Marcel Maréchal... Aujourd'hui avec *Amphitryon*, il croise pour la troisième fois le chemin de Stéphanie Tesson (avec laquelle il inaugure la réouverture du Théâtre de Poche-Montparnasse en 2013 avec *Le Mal court d'Audiberti*). Il est Gérard de Nerval pour la télévision dans une réalisation de Jean-Daniel Verhaeghe, avec qui il collabore régulièrement.

Guillaume MARQUET, Mercure

Formé au Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Guillaume Marquet partage son temps entre le

théâtre, le cinéma, la télévision, l'opéra, la radio et le doublage. Acteur fidèle de Philippe Adrien, il a joué dans plusieurs de ses mises en scène au Théâtre de la Tempête notamment dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Ivanov* de Tchekhov ou encore *Le Dindon* de Feydeau, spectacle pour lequel il fut distingué en 2011 avec le Molière du Jeune Talent Masculin. Il travaille également avec Hélène Vincent, Nicolas Briançon et Raphaëlle Cambray (*Le Dernier Baiser de Mozart* - Théâtre du Petit Montparnasse). À la télévision, il joue dans de nombreux téléfilms et des séries dont *Les Revenants* de Fabrice Gobert et Frédéric Mermoud pour Canal+, *Trois fois Manon* de Jean-Xavier de Lestrade pour Arte ou encore *Malaterra* de Jean-Xavier de Lestrade et Laurent Herbiet pour France 2.

Au cinéma, il a joué notamment sous la direction d'Alain Corneau (*Crime d'amour*), Karim Dridi (*Le Dernier Vol*) ou Pierre Schoeller (*Un peuple et son roi*, sortie en 2018).

Passionné de radio et de musique, il enregistre de nombreuses fictions radiophoniques pour France Inter et France Culture participe à l'opéra *Zazie dans le métro* (Théâtre du Châtelet - 2012/2013) ou le conte musical pour enfants *Émile* (Philharmonie de Paris - 2015/2016).

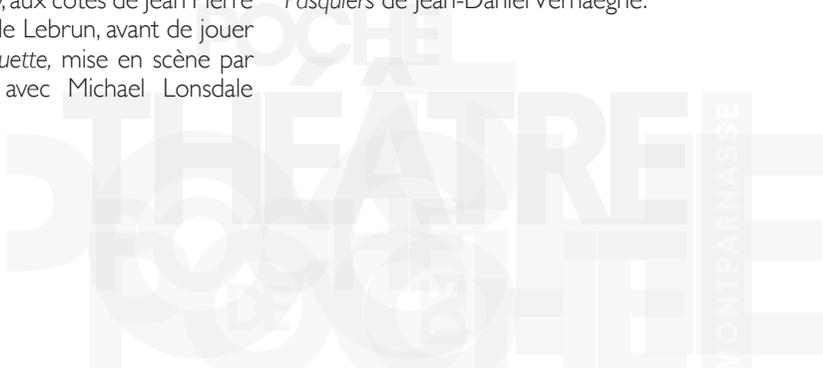
Christelle REBOUL, La Nuit et Cléanthis

Christelle Reboul aborde des registres de jeux très variés au théâtre comme à la télévision. De la petite bourgeoise bien-pensante de *Nos Chers Voisins*, elle passe à *La Religieuse* de Diderot mise en scène par Nicolas Vaude. De l'écervelée des *Héritiers* d'Alain Krief, mis en scène par Jean-Pierre Dravel et Olivier Macé à Madame Feydeau dans *Georges et Georges* d'Eric-Emmanuel Schimtt, mis en scène par Steeve Suissa. De la starlette à paillette de *Good Bye, Charlie* de G. Axelrod mis en scène par Didier Caron, à l'amoureuse romantique de *La Fille sur la Banquette arrière* de B. Slade, mise en scène par Thierry Harcourt ou à l'amoureuse pathétique de Katherine Pancol dans *L'Homme à distance*, mis en scène par Didier Long. De *Picoline, apprentie trapéziste* d'A. Viel, mise en scène par Guy Louret à la *Maîtresse gagnée par son fantasme fou*, film écrit et réalisé par Olivier Briand, pour lequel elle obtient le prix d'interprétation Bernadette Lafont.

Nicolas VAUDE, Sosie

Molière 1998 de la Révélation théâtrale pour Château en Suède de Françoise Sagan, Nicolas Vaude débute dans *Clérambard* de Marcel Aymé, mis en scène par Jacques Rosny, aux côtés de Jean Pierre Marielle et Danièle Lebrun, avant de jouer Tchekhov, *La Mouette*, mise en scène par Michel Fagadau avec Michael Lonsdale

et Danièle Lebrun. Il joue également Corneille, *Le Menteur* et Georges Bernard Shaw, *Pygmalion*, avec Barbara Schulz, dans des mises en scène de Nicolas Briançon. Il est le Neveu dans *Le Neveu de Rameau* de Diderot, mis en scène par Jean Pierre Rumeau, Fantasio dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Stéphanie Tesson, et crée les premières pièces de Florian Zeller, notamment *L'Autre*, mis en scène par Annick Blancheteau, aux côtés de Chloé Lambert et Clément Sibony, et *Elle t'attend*, aux côtés de Laetitia Casta et Bruno Todeschini (Nomination aux Molières en second Rôle). Au théâtre public, il travaille longtemps auprès de Marcel Maréchal, recréant *Quoat Quoat* d'Audiberti, et *Falstaffe* de Valère Novarina d'après Shakespeare (prix Jean Jacques Gautier 1995). Fou de Diderot, il met en scène *La Religieuse* au théâtre du Ranelagh en 2013, avec Christelle Reboul dans le rôle de la Religieuse. Au cinéma, il vient de tourner avec Sophie Marceau dans le film écrit et réalisé par celle-ci : *Mrs Mills...* Il a également été Robespierre dans *Les Visiteurs 3* et le Majordome dans les deux *Largo Winch*. À la télévision, on a pu le voir dans *Les Moissons de L'Océan* de François Luciani, qui lui valut le Prix d'interprétation aux Rencontres internationales de Reims, *Le destin des Stenfort*, *Les Thibault*, et *Les Pasquiers* de Jean-Daniel Vérhaeghe.



Yannis BARABAN,
Argathiphontidas ou Naucratis

(en alternance avec Antony Cochin et Mathias Maréchal)

Formé à l'école de la rue Blanche puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il a été Armand Duval aux côtés d'Isabelle Adjani dans *La Dame aux Camélias* mis en scène par Alfredo Arias. Il est nommé aux Molières pour sa prestation dans *Bent* de Martin Sherman mis en scène par Thierry Lavat. Il joue Treplev dans *La Mouette* de Tchekhov mis en scène par Christophe Lidon. Il travaille avec Hans Peter Cloos, Aurelien Recoing, Jean François Peyret... Il a joué le Comte Orsino dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare mis en scène par Nicolas Briançon, Lord Goring dans *Un mari idéal* d'Oscar Wilde mis en scène par Isabelle Ratier et *Une journée particulière* d'Ettore Scola mis en scène par Christophe Lidon. Il débute au cinéma dans le film *Vercingetorix* réalisé par Jacques Dorfman. À la télévision il tourne avec Gilles Behat, Jean Claude Sussfeld, Patrick Volson, Laurence Katrian, Vincenzo Marano, Pierre Joassin, Pierre Antoine Hiroz, Alain Vermus, Christiane Spiero et Nina Companeez. Il joue dans *Le Zodiaque* puis *Le Maître du Zodiaque*, sagas réalisées par Claude Michel Rome.

Laurent COLLARD, Mercure

(en alternance avec Guillaume Marquet)

Formé à l'école de la rue Blanche, il travaille au théâtre avec Brigitte Jacques, Pierre Tabard, Michel Boy, Anton Kouznetsov et Nicolas Vaude. Depuis 1987, il a joué *L'illusion comique* de Corneille, *Robespierre*, *Le mariage forcé* de Molière, *Le Cid* de Corneille, *La nuit des rois* de Shakespeare.

Il participe à la création de *La Soupe aux orties* de Roger Defossez, mise en scène par Xavier Lemaire et joue *La Vengeance d'une femme*, nouvelle extraite des *Diaboliques* de Barbey d'Aurevilly. Plus récemment, il a joué sous la direction de Jacques Rampal: *Le Galant sanguinaire* de David Lodge, *L'Atelier d'écriture* de Stéphanie Chévara Kroum, *L'Ectoplasme* de Hanokh Levin et *Naissance d'un chef d'œuvre*.

Corinne ROSSI, costumes

Formée aux Ateliers Bütsch's, Corinne Rossi fait ses armes au Théâtre Montansier de Versailles. Depuis elle travaille en tant que costumière-réalisatrice sous la direction de différents metteurs en scène, tels que Jean-Philippe Daguerre (*Cyrano de Bergerac* au Ranelagh, *Clérambard* au Théâtre 13), Ronan Rivière (*Faust*, *Le Roman de Mr Molière*), ainsi que sur les spectacles tout public du Théâtre des Variétés (notamment *La Revanche du capitaine Crochet*, *Le Livre de la Jungle* avec Ned Grüjic). *Amphitryon* est sa troisième collaboration avec Stéphanie Tesson.

**Marguerite DANGUY DES
DÉSERTS**, peintures des toiles et des
costumes, création des masques

Formée aux Beaux-Arts et à l'ENSATT, Marguerite Danguy des Déserts créé des spectacles au croisement de la marionnette, de la danse, et de la sculpture. Elle est programmée au Théâtre de la Cité Internationale avec *Pèlerinage en Terre Feinte* et *Strip-Tease* par le Théâtre de la Marionnette.

Prix SACD pour *Le Creux du corps* en 2010, elle est reçue en résidence à La Chartreuse pour sa dernière création *Flagmen*. Son amitié artistique avec Stéphanie Tesson et son engagement dans la troupe de celle-ci, *Phénomène et Cie*, dure depuis 20 ans (elle intervient notamment avec ses objets, peintures et boniments sur tous les spectacles-promenades créés au Potager du Roi de Versailles).

Florent BARNAUD, lumières

Créateur lumières pour plusieurs spectacles, Florent Barnaud accompagne notamment la Compagnie Acte 6 pour son cycle autour du Grand Guignol et dans des mises en scène de Frédéric Jessua, Sébastien Rajon et Frédéric Ozier, au Ciné 13 et au Théâtre du Ranelagh. Il travaille également avec Fabian Chappuis pour ses spectacles au Théâtre 13, avec Damien Bricoteaux, Maline Cresson, Victor Haïm. *Amphitryon* est sa troisième collaboration avec Stéphanie Tesson (après *Au bal d'Obaldia* et *La Gloire de mon père* de Marcel Pagnol, joué au Théâtre de Poche-Montparnasse en 2013 et 2016).

Anne CARAMAGNOL, maquillages
et perruques

Depuis près de quinze ans Anne Caramagnol explore le maquillage dans des univers différents. Dès la fin de sa formation à l'ITM, elle intègre la troupe de Daniel Mesguich pour deux de ses mises en scène au Théâtre de L'Athénée Louis Jovet. Elle collabore pendant dix ans à Canal+ pour des programmes humoristiques où elle développe un sens pointu du grimage des comédiens (perruques, postiches...).

L'audiovisuel par sa rigueur et la technicité HD arrive naturellement dans son parcours. Elle collabore aux films de Dany Boon, Saglio Lang, Oceane Rosemarie, JM Vallée ... Il y a une dizaine d'années elle rencontre Stéphanie Tesson pour ses spectacles-promenades au Potager du Roi, où elle développe une esthétique particulière, amenant le maquillage à transformer et habiller les visages des comédiens à l'aide de peintures hautes en couleurs.

Stéphanie ROSSI, assistante
maquillages

Stéphanie Rossi fait ses premières armes dans les studios d'AB Productions, puis continue à explorer le monde de la télévision, du cinéma et du théâtre. Elle travaille avec Gildas Bourdet au Théâtre de La Criée, puis rentre à la Comédie-Française et travaille pendant un an pour Daniel Mesguich. En 1999 elle pousse la porte du Palais Garnier, où commence une collaboration qui dure à ce jour.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE SEPTEMBRE 2017

AU BUT

De Thomas Bernhard

Mise en scène Christophe Perton

DU 9 SEPTEMBRE AU 5 NOVEMBRE

Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

LES DEUX FRÈRES ET LES LIONS

De Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre

Mise en scène Vincent Debost et Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre

À PARTIR DU 1^{er} SEPTEMBRE

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

Relâches exceptionnelles les 8 et 9 novembre

AMPHITRYON

De Molière

Mise en scène Stéphanie Tesson

DU 12 SEPTEMBRE AU 31 DÉCEMBRE

Mardi au samedi 21h, dimanche 21h

Relâches exceptionnelles les 6, 7, 12, 14, 19, 30 et 31 octobre, 9, 16 et 25 novembre, 9 décembre

LE CINÉ-CLUB du TPM

Conçu et animé par Olivier BARROT

DU 16 OCTOBRE AU 11 JUIN

Lundi à 20h45

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 35 €

Tarifs réduits à 30 jours sur les réservations.

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement

Carte Pass en Poche 20 €, donnant accès au tarif réduit.

Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Codirectrices **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Assistante à la direction **Daphné Tesson** |

Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** |

Régisseur général **François Loiseau** | Billetterie **Béangère Delobelle, Cédric Martinez, Ophélie Lavoine** |

Bar **Licínio da Silva, Cynthia Soto** | Régisseurs **Jean-Philippe Oliveira, Anaïs Souquet, Pierre Davant** |

Ouvreurs **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Julie Mahieu, Morgan Leroy** |

Concepteur graphique **Pierre Barrière** | Réalisation des documents de communication **Martine Rousseaux**

Le Théâtre de Poche propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.